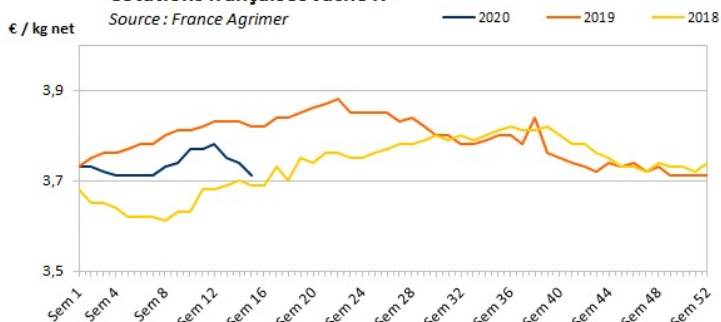


**Conjoncture**  
**Bovins Viande**  
**Avril 2020**



**FEMELLES**

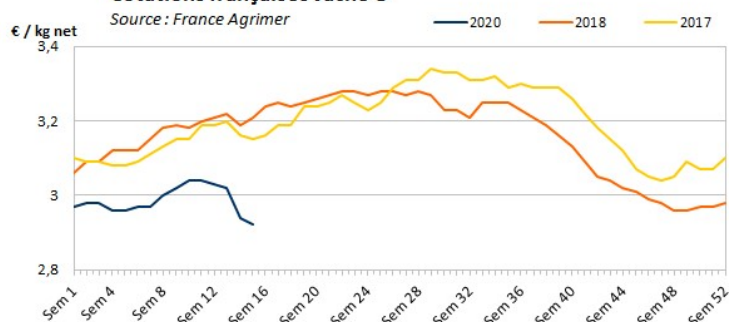
**Cotations françaises vache R**



**Semaine 15 : 3,71 € / kg net**

Evolution par rapport au mois précédent : - 1,6 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 2,9 %

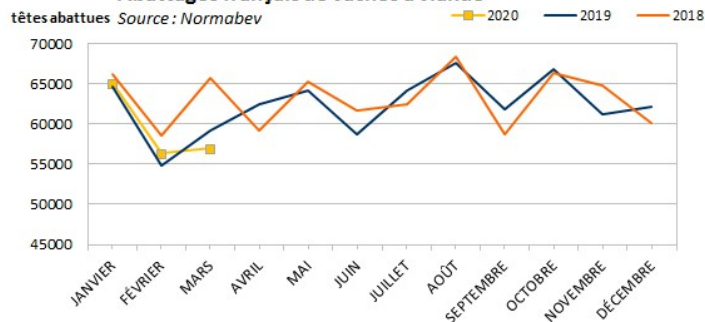
**Cotations françaises vache O**



**Semaine 15 : 3,04 € / kg net**

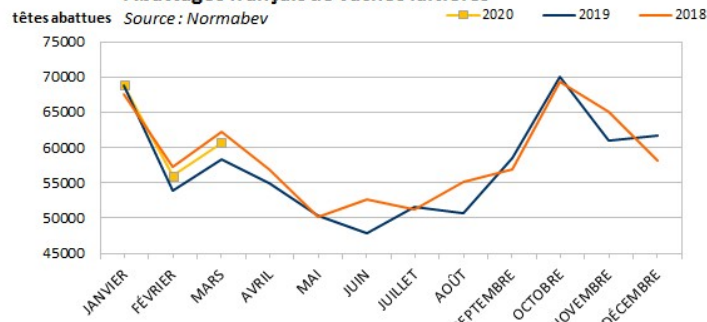
Evolution par rapport au mois précédent : - 3,9 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 7,3 %

**Abattages français de vaches à viande**



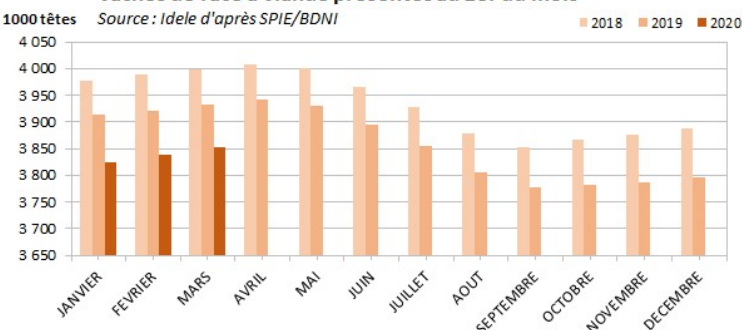
Evolution par rapport au mois précédent : + 1,1 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 3,7 %  
Ecart cumulé / 2019 : - 185 têtes (- 0,8 %)

**Abattages français de vaches laitières**



Evolution par rapport au mois précédent : + 8,4 %  
Evolution par rapport à 2019 : + 4,1 %  
Ecart cumulé / 2019 : + 4 472 têtes (+ 2,5 %)

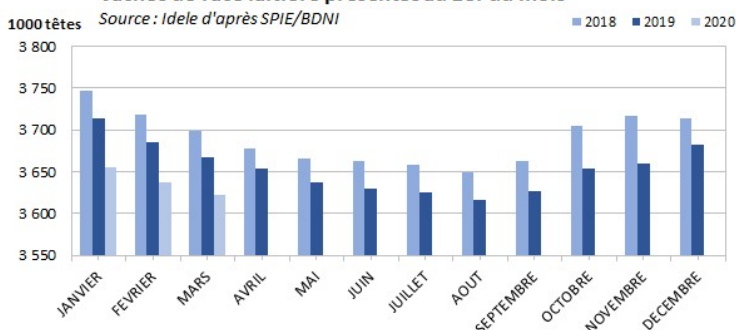
**Vaches de race à viande présentes au 1er du mois**



**Mars 2020 : 3,851 millions de vaches**

Evolution par rapport au mois précédent : + 0,3 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 2,1 %

**Vaches de race laitière présentes au 1er du mois**



**Mars 2020 : 3,622 millions de vaches**

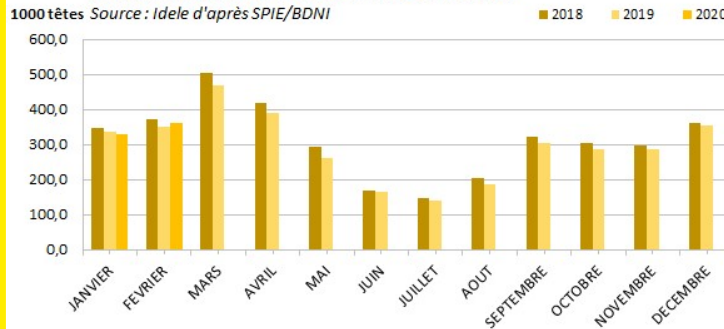
Evolution par rapport au mois précédent : - 0,4 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 1,2 %

En semaine 15, d'après l'indicateur hebdomadaire de Normabev, les abattages de gros bovins ont rebondi de 11% par rapport à la semaine précédente, dont +13% pour les vaches de type viande et +8% pour les vaches laitières. Les sorties de vaches laitières sont même en hausse de +10% par rapport à 2019. Les cours des réformes ont nettement baissé, tranchant avec leur hausse saisonnière en temps normal. Le pic de prix habituel à Pâques pour les meilleures conformations a été de courte durée. Le cours de la vache U a perdu 10 centimes par kg de carcasse en une semaine pour revenir à 4,38 €/kg (-7% /2019 et +1% /2018). Les autres cotations ont poursuivi leur repli. La vache R a perdu 3 centimes, à 3,71 €/kg éc (-3% /2019 et +1% /2018).



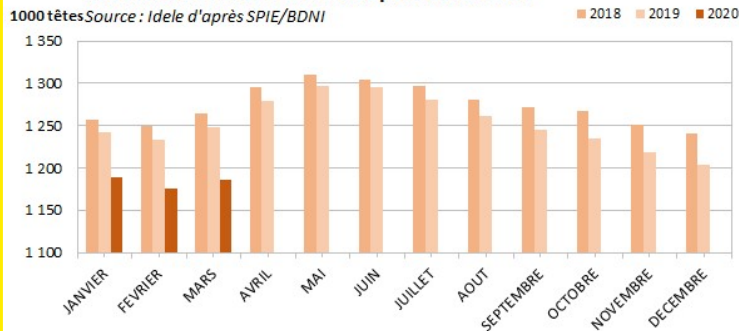
## EFFECTIFS DE VEAUX, JEUNES MÂLES ET GENISSES

**Naissance de veaux issus de mère allaitante**



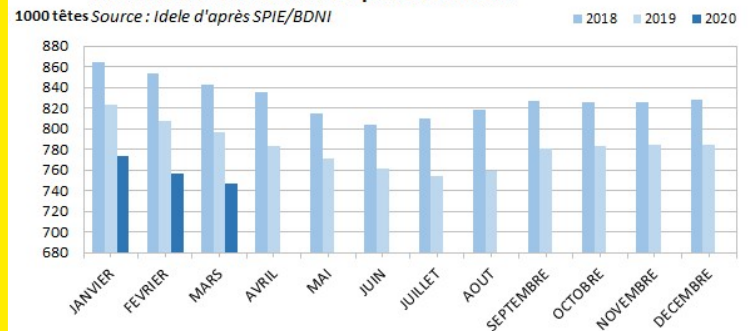
Evolution Février 2020 / 2019 : + 7 800 naissances, + 2,0 %  
Ecart cumulé / campagne précédente : - 79 950 naissances

**Génisses de race allaitante de plus de 24 mois**



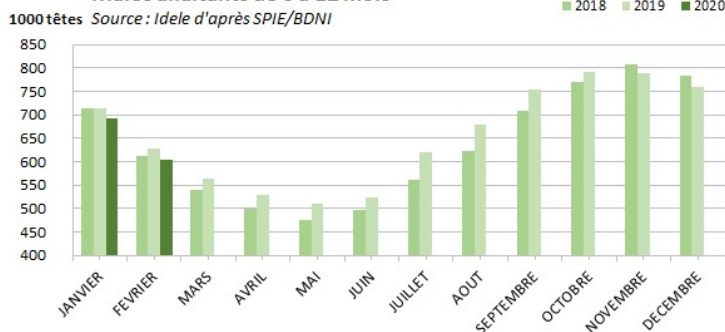
Evolution par rapport au mois précédent : + 1,0 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 5,0 %

**Génisses de race laitière de plus de 24 mois**



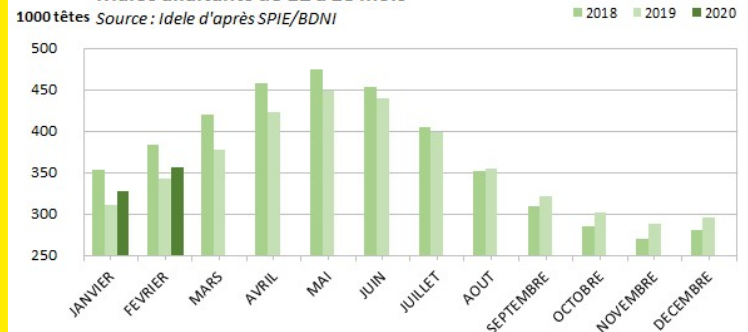
Evolution par rapport au mois précédent : - 1,3 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 6,3 %

**Mâles allaitants de 6 à 12 mois**



Evolution par rapport au mois précédent : - 12,6 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 3,9 %

**Mâles allaitants de 12 à 18 mois**



Evolution par rapport au mois précédent : + 8,4 %  
Evolution par rapport à 2019 : + 3,9 %

La décapitalisation allaitante ralentie en ce début d'année, avec une reprise de +1,0% au mois de mars par rapport au mois précédent, mais reste néanmoins en recul par rapport à 2019. Le troupeau de génisses laitières continue sa baisse à - 6,3% / 2019. Le creux saisonnier des disponibilités est encore amplifié par le recul des naissances en 2019. La modélisation MODEMO estime que le stock de mâles de type viande de 4 à 16 mois en avril est en recul de -4% /2019 et de -2% /2018. Les envois en vif vers l'Italie ont rebondi en semaine 15 (+6% /2019) portant les envois du 15 mars au 11 avril à 77 300 têtes, soit un total légèrement supérieur à l'an passé (+1% /2019). Vers l'Espagne, les envois ont rebondi en semaine 15 par rapport à la précédente à près de 6 300 têtes, mais restent très inférieurs à ceux des années précédentes. Il reste des places à remplir dans les ateliers d'engraissement.

# Conjoncture

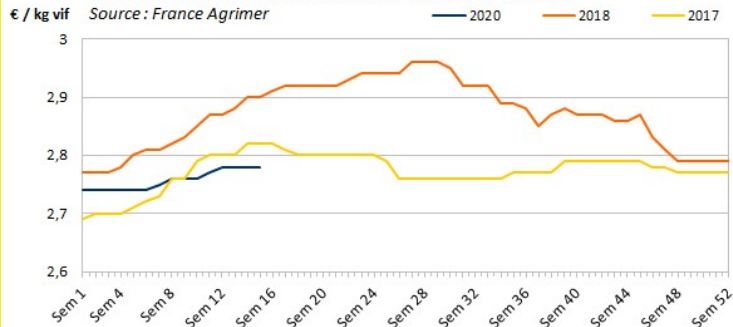
## Bovins Viande

Avril 2020



### JEUNES BOVINS ET BROUTARDS

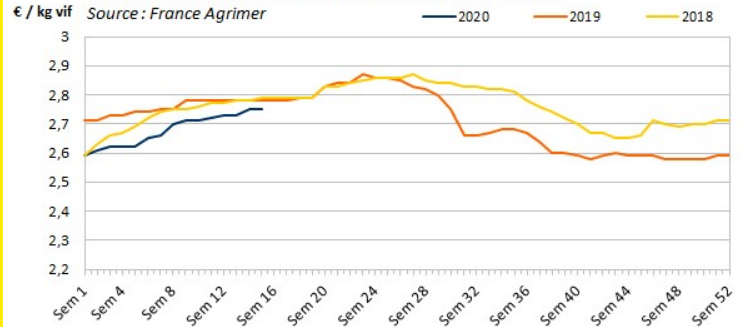
#### Cotations françaises brotard Limousin U - 300 kg



**Semaine 15 : 2,78 € / kg vif**

Evolution par rapport au mois précédent : + 0,4 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 3,5 %

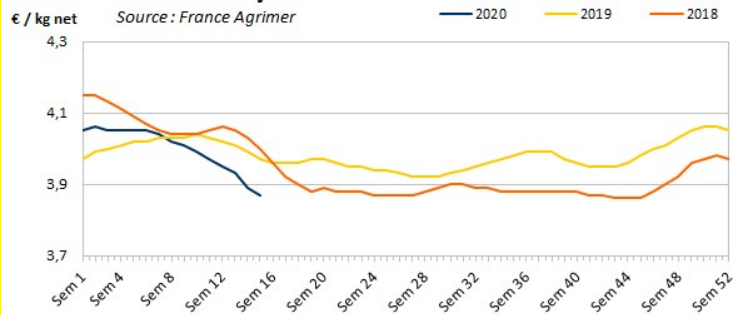
#### Cotations françaises brotard Charolais U - 350 kg



**Semaine 15 : 2,75 € / kg vif**

Evolution par rapport au mois précédent : + 1,1 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 1,1 %

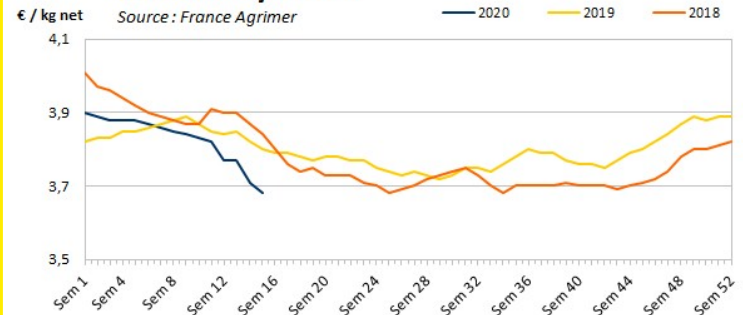
#### Cotations françaises JB U



**Semaine 15 : 3,87 € / kg net**

Evolution par rapport au mois précédent : - 2,5 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 2,5 %

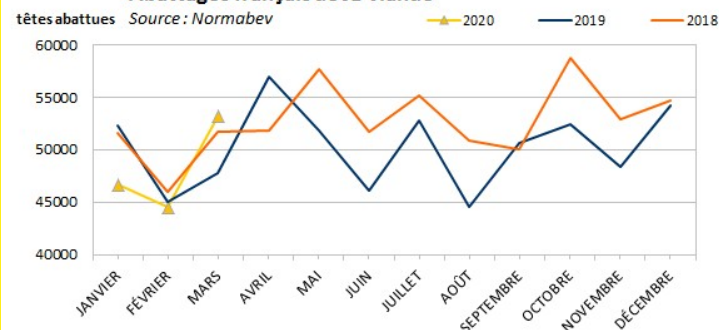
#### Cotations françaises JB R



**Semaine 15 : 3,68 € / kg net**

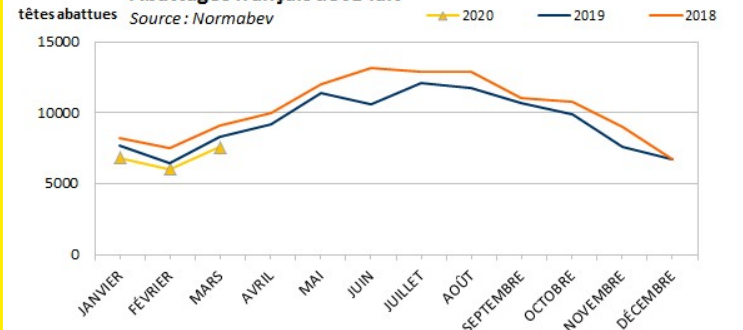
Evolution par rapport au mois précédent : - 7,3 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 3,2 %

#### Abattages français de JB viande



Evolution par rapport au mois précédent : + 19,5 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 1,1 %  
Ecart cumulé / 2019 : - 661 têtes (- 0,1 %)

#### Abattages français de JB lait



Evolution par rapport au mois précédent : + 25,6 %  
Evolution par rapport à 2019 : - 9,0 %  
Ecart cumulé / 2019 : - 1 999 têtes (- 1,4 %)

Les prix des gros bovins maigres sont reconduits en semaine 15, toujours sous leurs niveaux des deux années passées. Le Charolais U de 450 kg cotait 2,48 €/kg vif (-2% /2019 et 2018) tandis que le Limousin E de 300 kg cotait 3,03 €/kg sans changement depuis la mi-février (-4% /2019 ; -2% /2018). La baisse des cours des JB se poursuit. Elle s'explique selon les opérateurs par les difficultés à bien valoriser tous les quartiers ou muscles exportés vers les principaux clients de la France, Italie, Grèce et Allemagne. L'arrivée de la saison estivale permet toutefois de valoriser plus de pièces de déhanchés. Cette même semaine, les abattages de JB de type viande ont rebondi de 12% par rapport à la semaine précédente, mais restaient 12% sous leur niveau de 2019.

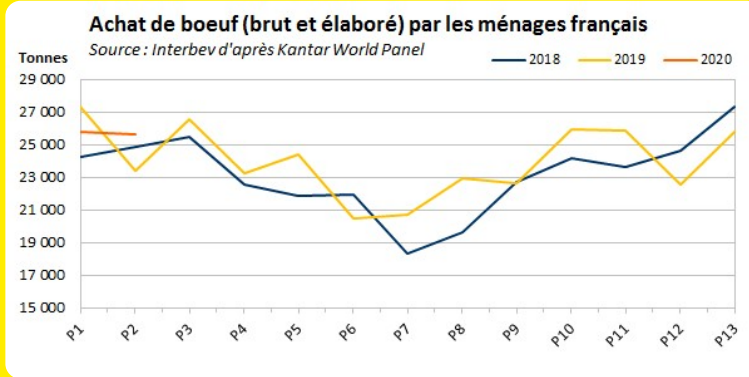
# Conjoncture

## Bovins Viande

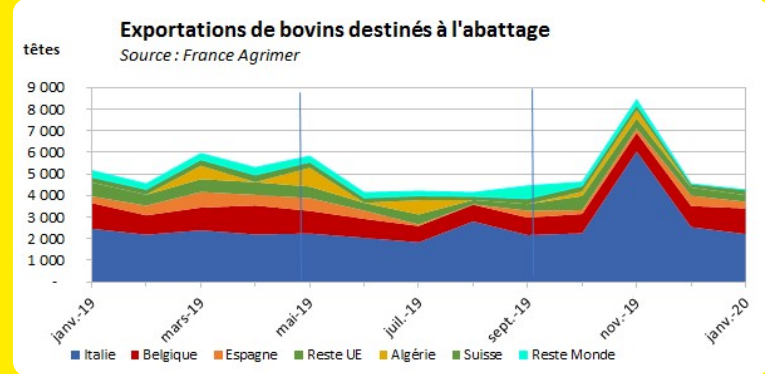
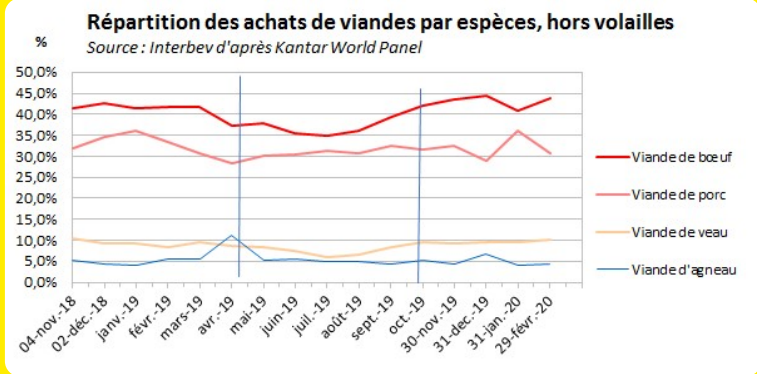
Avril 2020



# DÉBOUCHÉS : CONSOMMATION ET EXPORTATIONS

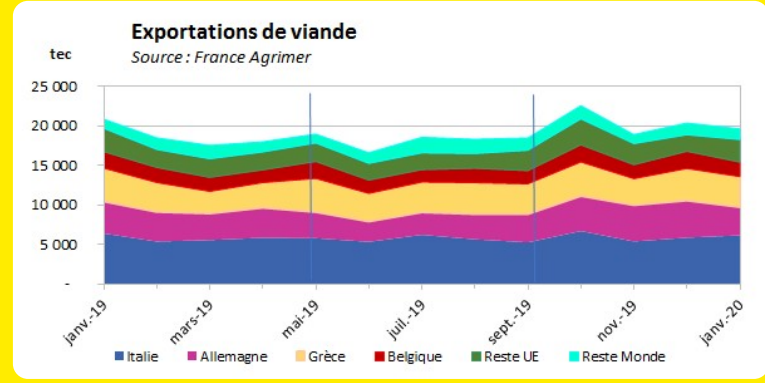


Evolution par rapport au mois précédent : - 0,7 %  
 Evolution par rapport à 2019 : + 9,6 %  
 Ecart cumulé / 2019 : + 698 t (+ 1,4 %)



	Période 2 févr.-2020		Cumul N / N-1	
	Evolution par rapport à 2019	Part dans les achats de viande	Evolution par rapport à 2019	Part dans les achats de viande
<b>Viandes hors volailles</b>	<b>+ 2 701 t (+ 4,8 %)</b>	<b>100 %</b>	<b>+ 283 t (+ 0,2 %)</b>	<b>100 %</b>
Boeuf	+ 2 246 t (+ 9,6 %)	43,8 %	+ 698 t (+ 1,4 %)	42,2 %
Veau	+ 1 211 t (+ 25,8 %)	10,1 %	+ 1 271 t (+ 11,8 %)	9,9 %
Agneau	- 447 t (- 14,8 %)	4,4 %	- 683 t (- 11,9 %)	4,2 %
Porc	- 647 t (- 3,5 %)	30,6 %	- 1 554 t (- 3,7 %)	33,4 %

Écart cumulé /2019 :  
 Union-Européenne : - 590, soit - 12,8 %  
 Pays Tiers : - 80, soit - 26,4 %



Écart cumulé /2019 :  
 Italie : - 3,9 % Allemagne : - 11,7 % Grèce : - 8,5 %  
 Reste UE : - 3,0 %

Les indicateurs de février 2020 sont dans l'ensemble à la hausse. Il faut néanmoins considérer l'ajout d'une journée supplémentaire dans le mois en cette année bissextile. Qui plus est, ce 29 février était un samedi, propices aux achats de fin de semaine. On notera malgré cette mécanique calendaire la baisse des achats d'agneau et de porc, deux produits qui s'accompagnent par une forte hausse des prix cette année (+6,3% / fev 2019 pour l'agneau, +8% pour le porc, contre +3,6% en moyenne pour l'ensemble des viandes de boucherie). Pour l'agneau, les cours à la production ont été relativement élevés, liés à des promotions en baisse et la présence d'agneaux étrangers en recul (notamment britanniques). Lissés sur 12 mois, l'agneau perd ainsi 7,5 %.

On observe au contraire une très bonne progression des achats de veaux, qui s'accompagnent d'un prix en recul (-0,9 % / fev 2019). La traduction du succès d'une forte activité promotionnelle liée au festival du veau ? Au cours des 12 derniers mois, la viande de veau est d'ailleurs celle qui diminue le moins fortement, en perdant 0,9%.